

DU PAIN SUR LA TABLE

Matthieu 11,2-11
3^e Dimanche de l'Avent (A)

Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la **lecture priante** de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute **le dimanche matin**, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en **plusieurs étapes**:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
 - étude du texte
 - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
 - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
 - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)
c'est un temps de plus grande conscience
de la présence et de l'amour du Père
dans la communion de Iéschoua
 - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir –tout au long de la semaine– de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.
Qu'il soit réconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Matthieu (11,2-11)

- 2 Jean (le Baptiste), dans sa prison, a entendu parler des actions du messie. Il lui envoie dire par ses disciples:
- 3 *Es-tu <celui qui vient>, ou devons-nous attendre un autre?*
- 4 Jésus répond et leur dit:
Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez.
- 5 *les aveugles voient à nouveau,
les boiteux marchent,
les lépreux sont purifiés,
les sourds-muets entendent,
les morts ressuscitent
et les pauvres reçoivent le message de bonheur.*
- 6 *Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi!*
- 7 Tandis que ceux-ci s'en vont,
Jésus se met à dire aux foules à propos de Jean:
*Quel spectacle êtes-vous sortis voir dans le désert?
Un roseau secoué par le vent?*
- 8 *Mais qu'êtes-vous sortis voir?
Un homme aux vêtements luxueux?
Voici, ceux qui portent des vêtements luxueux vivent dans les palais des rois.*
- 9 *Mais qu'êtes-vous sortis voir? Un prophète?
Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.*
- 10 *C'est de lui qu'il est écrit:
«Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi,
qui préparera ton chemin devant toi.»*
- 11 *Oui, je vous le dis: parmi ceux qui sont nés de femmes,
il n'en a pas existé de plus grand que Jean le baptiste;
mais le plus petit dans le Règne des cieux est plus grand que lui.*

Ce troisième dimanche de l'avent semble centrer nos regards vers Jean le baptiste. Mais nous verrons que ce n'est peut-être pas aussi évident et que Jean n'est pas forcément le point de mire de ce texte.

Où se trouve notre texte dans le récit de Matthieu?

Ce passage de Matthieu se trouve au début du chapitre 11. Les chapitres qui précèdent nous ont raconté l'enseignement du rabbi Jésus –ce qu'on appelle le sermon sur la montagne (les chapitres 5 à 7)– et décrit ses actions (les chapitres 8 à 10). Jésus a purifié un lépreux (8,1-4), guéri le serviteur d'un centurion romain (8,6-13), exorcisé des possédés (8,16-17), communiqué le pardon à un paralytique (9,1-8),

réveillé de la mort la fille d'un chef (9,23-26), redonné la vue à deux aveugles (9,27-31) 3 et la parole à un sourd-muet (9,32-34).

Jésus ne cesse de parcourir villes et villages pour livrer son message de bonheur et guérir (9,35). Devant la détresse des foules qui lui apparaissent comme des brebis sans pasteur (9,36), Jésus implore son Père de lui donner des ouvriers pour faire la mission (9,38).

Il va choisir 12 disciples pour les envoyer prêcher et guérir.

Le chapitre 10 rassemble les consignes de mission

et les avertissements de Jésus sur les risques que cette mission comporte:

Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups (10,16).

Le chapitre se termine par un enseignement sur l'accueil:

Qui vous accueille m'accueille,

et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé (10,40).

Avec les chapitres 11-12, nous abordons un tournant dans le récit de Matthieu:

Jésus va se faire poser des questions sur sa mission et rencontrer une forte opposition.

Les questions de Jean le baptiste sont rapportées dans notre passage d'aujourd'hui.

Puis Pharisiens et scribes vont contester l'attitude de Jésus face au sabbat (12,1-14);

et ils y iront jusqu'à pervertir son nom

en cherchant à le présenter comme un possédé de Satan (12,24).

Enfin ce seront ses proches parents qui viendront (12,46)

parce qu'ils veulent se saisir de lui (selon ce qu'en dit Marc)

car ils pensent qu'il est exalté et qu'il a perdu la tête (Mc 3,21).

Voilà dans quel contexte se trouve notre récit:

Jésus est-il vraiment le messie que le peuple attend?

Comment comprendre la question que Jean fait poser à Jésus?

Jean se trouve maintenant en prison dans la forteresse de Machéronte.

Le roi Hérode n'a pas supporté les critiques de Jean sur sa conduite:

il vit en effet avec la femme de son frère.

Mais il permet à Jean de recevoir ses disciples.

Jean (le Baptiste), dans sa prison, a entendu parler des actions du messie.

Il lui envoie dire par ses disciples:

*«Es-tu *celui qui vient*, ou devons-nous attendre un autre?»*

Quelle est exactement l'attente de Jean?

Le récit du deuxième dimanche de l'Avent nous en a donné un aperçu:

Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi.

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu.

Il tient déjà dans sa main la pelle à vanner (Mt 3,11-12).

Pour Jean, le Messie est le juge qui arrive et qui vient mettre de l'ordre. Il vient réaliser le «Jour de la colère de Dieu» qui doit purifier le peuple de ses éléments infidèles.

En effet, s'il est tout-puissant, Dieu ne peut laisser indéfiniment impunis les malfaisants.

Il ne peut indéfiniment se laisser bafouer

par les puissances païennes qui oppriment son peuple.

Pour décrire le message de Jean, le récit évangélique (Mt 3,3) avait fait appel au texte d'Isaïe qui annonçait le retour victorieux des exilés.

4 On devait cette libération au Seigneur-Dieu qui ramenait son peuple à Jérusalem: *Préparez la voie du Seigneur, rendez droits les sentiers de notre Dieu. ...*

Voici que le Seigneur vient avec force et son bras lui soumet tout (Is 40,3 et 10).

Ailleurs Isaïe décrivait encore l'action du messie

que Dieu envoie pour juger les fauteurs de mal:

Sa parole est le bâton qui frappe le violent,

le souffle de ses lèvres fait mourir le méchant (Is 11,4).

C'est donc la force de Dieu qui doit se manifester.

Jean compare cette force à celle du paysan qui abat d'un coup de hache l'arbre stérile ou qui bat son blé avec la pelle à vanner pour séparer le grain de son écorce, écorce qui sera brûlée.

Le messie qui vient exterminera les mauvais, qu'ils soient Juifs ou païens.

Un autre texte biblique est évoqué ici pour décrire la mission de Jean:

celui du prophète Malachie:

Voici que je vais envoyer mon messenger, pour qu'il prépare un chemin devant ma face... Qui soutiendra le jour de son arrivée? Qui restera droit quand il apparaîtra?

Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive du blanchisseur.

Il siègera comme fondeur et nettoyeur. Il purifiera les fils de Lévi

et les affinera comme or et argent (Ml 3,1-3).

Jean le baptiste a sans doute longuement médité ces textes

qui décrivaient les actions du messie-roi.

«Jean se considère comme chargé de préparer Israël au terrible jugement; son exemple et sa parole veulent amener les pécheurs à se convertir et à échapper au châtement éternel qui les menace. ...

Mais ce qu'il apprend de la manière dont Jésus emplit sa mission

ne correspond absolument pas à l'idée qu'il se fait

du jugement qui doit commencer bientôt.

D'où l'étonnement que traduit sa question» (J. Dupont, *Assemblées du Seigneur* 7, p.17).

Comment Jésus va-t-il répondre à Jean?

Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez.

les aveugles voient à nouveau, les boiteux marchent,

les lépreux sont purifiés, les sourds-muets entendent,

les morts ressuscitent

et les pauvres reçoivent le message de bonheur.

À la question de Jean lui demandant s'il est bien le messie,

Jésus ne répond pas directement.

Mais, puisque Jean a entendu parler de ses actions,

il évoquent des textes du prophète Isaïe qui décrivent ce qu'il accomplit.

Relevons quelques-uns de ces textes:

Les yeux des aveugles s'ouvriront, les oreilles des sourds entendront,

l'estropié bondira comme un cerf

et la langue des bègues sera claire (Is 35,5-6).

Les morts se réveilleront,

et ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront (Is 26,19).

*L'Esprit du Seigneur est sur moi et il m'a consacré messie
Il m'a envoyé porter le message de bonheur aux pauvres,
panser les cœurs meurtris; proclamer aux prisonniers la liberté,
aux aveugles le retour à la vue,
annoncer une année de grâce de la part du Seigneur (Is 61,1-2).*
Tout ce que les chapitres 5 à 10 nous ont décrit
se retrouve dans ces textes du prophète:
prédication aux pauvres, guérisons des aveugles et des sourds-muets,
pardons aux pécheurs, réveils de la mort.
Les actions de Jésus accomplissent ce qu'Isaïe a décrit
comme étant les actions du messie.
Dans le récit de Luc (Lc 4,18-19), Jésus a repris ce dernier texte d'Isaïe
dans son homélie à la synagogue de Nazareth.
Et il a arrêté le texte à l'annonce de l'an de grâce
alors que le texte d'Isaïe se terminait
en annonçant un jour de vengeance pour notre Dieu (Is 61,2).
Jésus ne parle pas du Jour de la Colère.
Il met le phare sur l'an de grâce,
c'est-à-dire le temps de la miséricorde et du pardon.

Que signifie la réflexion de Jésus:

Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi.

«Celui qui ne tombera pas» se dit en grec: «celui qui ne sera pas scandalisé».
Le scandale est tout ce qui fait nous fait trébucher
et qui se trouve être comme un piège.
Jésus souhaite que Jean ne se scandalise pas
devant le chemin qu'il a choisi pour accomplir sa mission.
Même si Jésus ne vise pas uniquement Jean,
son souhait le vise certainement.
Qu'est-ce qui risque de scandaliser Jean?
Ce n'est pas le fait que Jésus se décrive comme le messie;
au contraire Jean lui-même l'a présenté ainsi à ses propres disciples.
«La difficulté vient de ce que Jésus comprend sa mission
d'une manière toute différente de l'idée que Jean s'en faisait.
Au lieu du «Fort» déployant contre les pécheurs
la puissance vengeresse de la colère de Dieu,
Jésus ne se présente
que comme la manifestation de la tendresse miséricordieuse du Seigneur
à l'égard des pauvres et de tous ceux qui souffrent.
Le contraste est grand!
Jean parviendra-t-il à admettre la révélation de l'amour
qui se fait dans l'humilité et la faiblesse?» (*Ibid.*, p.19).
Il y a là un risque de chute qui n'est pas seulement celui de Jean.
Souvenons-nous de la réaction de Simon-Pierre
devant l'annonce de Jésus concernant sa passion:

5

6 Jésus vient de déclarer Simon heureux et inspiré par le Père
parce qu'il l'a reconnu comme le messie.
Aussitôt Jésus commence à lui montrer
qu'il devra souffrir et qu'il sera mis à mort.
Pierre se refuse à une telle fin pour celui qui vient comme le messie libérateur,
et Jésus le traite alors de satan (Mt 16,15-23).
L'histoire de Jonas est aussi une bonne illustration de ce scandale
devant un Dieu qu'on juge trop bon.
Le Seigneur-Dieu avait chargé Jonas
d'aller prêcher la conversion à la ville païenne de Ninive.
Jonas s'y refuse dans un premier temps: il a peur de risquer sa vie.
Finalement il s'y résout et parcourt la ville en lançant son message:
Encore 40 jours et Ninive sera détruite (Jon 3,4).
Et voilà que Ninive se repent,
et que Dieu n'exécute pas sa menace de la détruire.
Jonas en eut un grand dépit et se fâcha.
*Je savais en effet que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux,
longanime, riche en grâce et te repentant du mal (Jon 4,2).*
Jonas est déçu de voir Dieu temporiser devant le mal
et ne pas se décider à punir les pécheurs.
Dieu n'est-il pas trop bon
et sa patience n'est-elle pas un encouragement au pécheur
de ne pas se décider à changer de vie?
Au lieu du justicier redoutable que Jean présentait comme messie,
voici que Jésus privilégie l'amour.
S'il mène un combat,
ce sera celui de l'amour qui se propose humblement sans utiliser la force.

En quoi ce scandale est-il grave?

Il est grave car il vient de ce que l'on ne comprend pas vraiment ce qu'est aimer.
Le philosophe Jean Lacroix l'exprime bien
dans cette définition qu'il donne de l'amour:
«Aimer, c'est promettre et se promettre
de ne jamais employer à l'égard de l'être aimé les moyens de la puissance.
Refuser toute puissance,
c'est s'exposer au refus, à l'incompréhension et à l'infidélité.»
La suite de notre texte va d'une certaine façon éclairer cet enseignement
en mettant en parallèle la grandeur de Jean
et celle du plus petit dans le règne de Dieu.
Jésus demande à la foule: *Quel spectacle êtes-vous sortis voir au désert?*
Et il va décrire le prophète et la grandeur de sa mission.
Il le fait par contraste:
• *Est-ce un roseau secoué, ébranlé par le vent?*
Non, Jean est l'homme ferme, inflexible,

semblable au prophète Jérémie, ainsi qu'il est décrit (Jr 1,17-18):

Tu te lèveras et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai.

Ne tremble point devant eux.

Voici que je t'ai établi comme ville fortifiée, colonne de fer et rempart de bronze.

• *Êtes-vous sortis voir un homme aux vêtements luxueux?*

Non, Jean portait le vêtement de poils de chameau qui était celui des prophètes comme Élie.

Jésus ajoute même que Jean est bien plus qu'un prophète.

Il est le messager qui prépare immédiatement la voie du messie.

Il est donc, parmi les humains, le plus grand de tous.

Comment s'explique

que le plus petit dans le règne de Dieu est plus grand que Jean?

Dans sa fonction et sa mission de prophète et de précurseur du messie, Jean est très grand.

Mais la vraie grandeur de l'être humain n'est pas dans sa fonction:

elle est d'être fils, fille du Père des cieux.

Dans le récit de Luc, Jésus le souligne à propos des disciples.

Il les a envoyés en mission et ils reviennent tout exaltés de leurs pouvoirs:

Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom!

Et Jésus leur répond:

Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis mais de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux (Lc 10,17-20),

ce qui veut dire: réjouissez-vous de ce que vous êtes des fils de Dieu,

de ce que vous êtes véritablement entrés dans le règne de Dieu, dans sa paternité, dans son amour.

Le règne de Dieu se trouve dans l'amour

et l'amour ne se déploie que dans l'humilité.

Aimer et se laisser aimer, c'est vouloir être par l'autre et pour l'autre.

Aimer, c'est se refuser à être plus grand.

Comme le dit souvent François Varillon,

on ne peut pas regarder de haut quelqu'un à qui on dit: Je t'aime.

Le surplomb du regard anéantit l'amour.

Quelle puissance d'amour ne faut-il pas à Dieu, l'Éternel Infini,

pour que l'amour en lui soit sans condescendance?

Jésus nous révèle cette vraie grandeur de l'amour

quand il lave les pieds des siens:

Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert?

N'est-ce pas celui qui est à table?

Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert (Lc 22,27).

Dieu est immensément grand et puissant.

Mais, parce qu'il n'est qu'amour,

sa grandeur est de pouvoir tout ce que peut l'amour

jusqu'à l'effacement de soi dans l'humilité du regard.

Voilà la vraie grandeur:

7

8 qui s'élève sera abaissé: il se condamne à la solitude, et qui s'abaisse sera élevé jusque dans le cœur de Dieu et en son amour. Cela rejoint les béatitudes.

Les pauvres, les petits sont les plus proches du règne de Dieu.

La richesse en argent ou en savoir ou en pouvoir risque de nous éloigner du règne de Dieu,

car elle risque de nous écarter de l'amour.

On ne peut aimer et se laisser aimer qu'en s'abandonnant sans sécurité, qu'en accueillant l'autre dans notre vie comme quelqu'un qui nous donne la vie, qu'en nous émerveillant de l'autre.

Pour connaître Dieu, il faut devenir fils,

c'est-à-dire se recevoir de Lui, communier à son Esprit.

«Nul ne connaît le fils sinon le père, et nul ne connaît le père sinon le fils»:

ce proverbe cité par Jésus vaut pour lui-même, bien sûr,

mais aussi de chacune et de chacun des humains

qui accueille avec humilité et émerveillement tout ce que le Père lui donne (Mt 11,27).

La seule prière personnelle de Jésus dont l'Évangile nous livre le contenu

–hormis le Notre Père et à Gethsémani–

est sa joie de voir le mystère de Dieu révélé aux petits et aux humbles:

Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre,

car tu as caché cela aux sages et aux savants

et tu l'as révélé aux tout-petits (Mt 11,25).

On le voit: bien plus que de nous parler de Jean,

ce texte nous parle de la dignité inouïe de chaque être humain, appelé à devenir fils et fille du Père.

Chaque chrétien est responsable de faire connaître cette vocation.

«Apprends-nous à traiter chacun de nos prochains comme un frère, une sœur, un être aimé de toi, et nous serons témoins de ton amour divin qui appelle chacun à l'éternelle joie.»

1. Comment comprendre la question posée par Jean le baptiste à Jésus?
2. Pourquoi les prophètes parlent-ils de la Colère de Dieu? Comment voyaient-ils cette Colère se concrétiser?
3. Quel est le sens de la réponse de Jésus?
4. Quelle est l'image du mot 'scandale' dans la Bible?
5. Jésus craint-il que Jean ne soit scandalisé par les actions de sa mission?
6. Pourquoi Jésus nomme-t-il 'heureux' celui «qui ne tombe pas à cause de lui»?
7. Quel lien y a-t-il entre l'amour et l'humilité?
8. Quelle est la vraie grandeur de Dieu?
9. Quelle est la vraie grandeur de l'être humain?

rédaction: Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: relaismontroyal.org